

# Lames d'artistes

**Au fleuret, au sabre ou à l'épée, tout le monde connaît l'escrime sportive, mais l'escrime artistique ? Au CEA, une poignée de bretteurs remonte dans le temps sans prendre une ride...**



Retrouvez ce reportage sur  
**OXY TV**  
[www.aulnay-sous-bois.fr](http://www.aulnay-sous-bois.fr)

**Pirates des Caraïbes un jour, mousquetaires le lendemain, croisés, guerriers Jedi ou hoplites athéniens les suivants, y aurait-il une cellule transformiste au Cercle d'escrime d'Aulnay ?** Lorsque l'on parle d'escrime, c'est d'habitude sous sa déclinaison sportive et olympique. Épée, sabre, fleuret, Laura Flessel ou Maureen Nisima, le ton est donné. Mais il existe une variante, celle rencontrée dans les foires médiévales ou les spectacles de rue, lors de simulations de combats entre figurants costumés, où les armes blanches maniées semblent sortir d'un autre âge. Derrière ces heaumes en fer, sous ces casques ailés ou ces chapeaux à plume transpirent souvent les fans de l'escrime artistique. Appelée aussi escrime ancienne, elle est une adaptation de l'escrime moderne, qui intègre des éléments de l'escrime historique et des arts du spectacle. Plusieurs milliers de passionnés s'adonnent à des combats chorégraphiés en France. Ils sont une quinzaine au CEA dans le sillage de Toni Oli-

veira, président de la section. « *Ceux qui nous rejoignent n'ont, pour certains, jamais porté une épée, mais tous ont en commun d'aimer l'histoire et de cultiver une fibre artistique* », explique ce médecin de ville qui a créé la section en 2003. Technique de maniement des armes et des déplacements, expression corporelle, comédie, jeu de scène, l'escrime artistique opère pour le plus grand plaisir des adeptes et celui du public, qui se régale.

## De la hache au sabre laser

Rangée dans les placards de la salle d'armes, une batterie d'épées, de l'antique au sabre laser de *Star Wars*. Mais aussi une hache, des dagues, une cotte de mailles de 12 kg, un heaume, des boucliers, des protections matelassées en crin de cheval, etc. Deux fois par semaine, les adhérents viennent travailler leur technique. « *J'aime l'histoire et les jeux de rôle et je suis venu ici il y a un an, après avoir vu des combats de rue*, confie Sébastien, un ancien des arts martiaux. *J'adore*

*ce mélange de sport et de gestuelle artistique qui apporte une dimension supplémentaire à l'escrime.* » Tout est cadré, calibré, sécurisé. « *Nous manipulons de vraies armes, ce qui implique des règles draconiennes dans leur utilisation* », précise Toni Oliveira. Le binôme est roi en escrime artistique. « *L'objectif n'est pas de frapper l'adversaire. On retient ses coups, on apprend les techniques pour les parer et limiter ainsi les risques.* »

La section participe chaque année à plusieurs reconstitutions historiques. Ce sont de bons galops d'entraînement pour celles et ceux qui sont engagés en compétition. C'est un autre volet de l'escrime artistique où, comme en patinage artistique, la chorégraphie prime. Mais le grand public a plus de chances de rencontrer nos bretteurs sur une scène, en plein air. Le CEA a ainsi réservé sa dernière prestation au Forum des associations. À la clé, un succès monstre et quelques nouveaux adhérents. La section d'escrime artistique a fait mouche.

**F. L.**